Franklin Lewis. The Semiotic Horizons of Dawn in the Poetry of Ḥāfīz

Anna Livia Beelaert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40961>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40961

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Anna Livia Beelaert, « Franklin Lewis. The Semiotic Horizons of Dawn in the Poetry of Ḥāfīz », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 428, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40961> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40961>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Franklin Lewis. The Semiotic Horizons of Dawn in the Poetry of Ḥāfiẓ

Anna Livia Beelaert

RÉFÉRENCE

Franklin Lewis. « The Semiotic Horizons of Dawn in the Poetry of Ḥāfiẓ », in : Leonard Lewisohn, ed., *Hafiz and The Religion of Love in Classical Persian Poetry*. London/New York, I.B. Tauris in association with Iran Heritage Foundation, 2010, p. 251-77.

- 1 L'A. a comme point de départ le genre de "l'aube" (alba) comme présenté dans le volume bien connu édité en 1965 par Arthur Hatto, *Eos: An Inquiry into the Themes of Lovers' Meetings and Partings at Dawn in Poetry*. L'A. montre que si ce genre, ainsi que son double le "contra-alba" (où le poète se plaint à l'aube de n'avoir pas eu de rendez-vous galant la nuit précédente) existe dans la littérature persane classique – il donne quelques exemples tirés des *Dīvāns* de Sanā'ī et Sa'dī – on n'en trouve pas dans le *Dīvān* de Ḥāfeẓ. Par contre, sa recherche qui consiste en "l'isolement des horizons sémantiques de l'aube comme topique", et qui doit montrer "la relation entre certains thèmes et topiques" chez Ḥāfeẓ (p. 266), s'avère fructueuse. L'A. explore son lexique de l'aube, c'est-à-dire les différents mots pour l'aube ou le lever du soleil (*saḥar*, *ṣubḥ*, *bāmdād*, *pagāh*, *sepīda-dam*, *ṭulū*, *ṣabāḥ*) ainsi que les termes qui s'y rapportent comme *bulbul* et *andalīb* pour le rossignol; *ṣabūḥ* pour la libation du matin; *ṣabā* et *nasīm* pour la brise du matin (qui est parfois représentée comme "messenger", *barīd* ou *payk*, qui porte une message, *payām*). Plusieurs fois Ḥāfeẓ laisse voir explicitement les "dimensions religieuses et spirituelles" de l'aube (p. 273), et L'A. réussit à mettre en évidence la "valeur sacrée de l'aube, le moment de grâce, en réponse à la supplication et la souffrance de la nuit de la séparation et de la liminalité" (p. 276). Article exemplaire.

AUTEURS

ANNA LIVIA BEELAERT

Université libre de Bruxelles